

Тональность русскоязычных вариантов романа Ш. Бронте «Джейн Эйр»

Соколова Алина Юрьевна¹, Дудко Лариса Владимировна²

^{1,2}Уральский федеральный университет имени первого Президента России

Б. Н. Ельцина, Екатеринбург, Россия

¹alina-sokolowa@mail.ru

²l.v.dudko@urfu.ru

Аннотация. В опоре на текстовую категорию тональности идентифицируются переводческие стратегии И. Гуровой и В. Станевич при переводе романа Шарлотты Бронте «Джейн Эйр» на русский язык (фрагмент «красной комнаты»). Выявлено, что И. Гурова тяготеет к сохранению атмосферы потустороннего, в то время как В. Станевич делает акцент на передаче эмоций маленькой Джейн.

Ключевые слова: Ш. Бронте, «Джейн Эйр», тональность, переводческие стратегии, сопоставительный анализ переводов.

The tonality of the Russian versions of the novel “Jane Eyre” by Ch. Brontë

Alina Yu. Sokolova¹, Larisa V. Dudko²

^{1,2} Ural Federal University named after the first President of Russia B.N. Yeltsin,

Ekaterinburg, Russia

¹alina-sokolowa@mail.ru

²l.v.dudko@urfu.ru

Abstract: Based on the textual category of tonality, the translation strategies of I. Gurova and V. Stanevich are identified when rendering Charlotte Bronte’s novel “Jane Eyre” into Russian (the “red-room” fragment). I. Gurova has been revealed to preserve

the otherworldly atmosphere, whereas V. Stanevich focuses on conveying little Jane's emotions.

Keywords: Ch. Brontë, "Jane Eyre", tonality, translation strategies, comparative analysis of translations.

La linguistique textuelle est l'un des domaines modernes de la linguistique qui se développe activement. Son concept central est la catégorie textuelle. Il s'agit d'une propriété fondamentale d'un ensemble vocal, qui nous permet de distinguer le texte du "non-texte" et qui, dans les premiers temps de la linguistique textuelle, a servi de base à sa séparation d'avec d'autres disciplines [1, c. 30]. Dans les travaux modernes, la catégorie textuelle est définie comme "un paramètre obligatoire du texte, qui se manifeste au niveau du discours, de la langue et de la composition" [6, c. 25]. En un demi-siècle d'existence de la linguistique textuelle, plus d'une douzaine de ces propriétés ont été découvertes et décrites: intégrité, cohésion, compartimentation, partitionnement, prospection, rétrospection, composition, thème, espace textuel, temps textuel, tonalité, et d'autres encore. [7–10].

Cet article se concentre sur la catégorie textuelle de la tonalité. T. V. Matveeva définit la tonalité comme une catégorie qui "incarne l'attitude émotionnelle et volitive de l'auteur, son attitude psychologique vis-à-vis du sujet, du destinataire ou de la situation de communication" [8, c. 692]. La tonalité du texte est créée par la coloration psychologique du discours, qui traduit l'état émotionnel de l'auteur et son attitude à l'égard du sujet du discours. Cette catégorie influence l'originalité stylistique de l'œuvre. Elle est directement liée au thème, au héros lyrique, à son sentiment du monde environnant, qui est particulièrement fort dans les romans autobiographiques. T. V. Matveeva relie la tonalité aux évaluations sur une base émotionnelle, c'est-à-dire à l'émotivité, qui sert d'outil pour verbaliser l'image que l'auteur se fait du monde dans le texte [8].

Selon T. V. Itskovich, la tonalité se manifeste dans trois sous-catégories: l'émotivité, l'amplification et la volition [5, c. 151]. L'ensemble de cette catégorie établit la spécificité du reflet des émotions en tant qu'élément de la réalité objective dans les signes linguistiques et leur signification [12]. L'expression de l'état émotionnel au moyen du

langage permet au personnage de maîtriser le monde d'un point de vue émotionnel et évaluatif [2].

Le roman “Jane Eyre” choisi pour l'analyse est considéré comme autobiographique, car l'histoire de la protagoniste reflète en grande partie le propre destin de l'auteur. Comme il s'agit également d'un roman sur l'enfance, l'œuvre montre la formation et le développement du caractère de Jane tout au long de sa vie, depuis la petite enfance. Elle perçoit le monde qui l'entoure à travers l'espace qui l'entoure. Les différentes étapes de sa vie et, par conséquent, ses perceptions sont associées à différents lieux: ainsi, les perceptions de l'enfance sont en corrélation avec Gateshead, celles de l'adolescence avec Lowood et celles de l'âge adulte avec Thornfield et Ferndean [11; 14]. Cet article examine en détail la première phase de la vie de Jane à Gateshead Hall.

Jane Eyre est une orpheline qui a perdu ses parents en bas âge et qui est confiée à sa tante, Mrs Reid. La jeune fille vit dans la propriété de Reed, à Gateshead. Mrs Reid n'a recueilli Jane qu'en raison d'une promesse faite à son défunt mari. Liée par cette promesse, elle méprise Jane, la considérant comme une mendicante, indigne de vivre dans sa famille, à côté des enfants d'un gentleman. Elle encourage cette attitude envers l'orphelin tant chez ses enfants que chez ses domestiques. Étant différente de la famille Reed, Jane est privée de leurs faveurs et de leur compagnie. Les cousins ne font pas attention à elle et le cousin John Reed, dont l'image est largement inspirée des dernières années du frère aîné de Charlotte Brontë, ne cesse d'insulter, d'humilier et de battre Jane, lui rendant la vie insupportable. Solitaire et opprimée, Jane trouve du réconfort dans les livres. Un soir, habituellement privée de la chaleur familiale, Jane se cache dans la petite salle à manger avec un livre lorsque John Reed, comme à son habitude, décide de passer sa colère sur elle. Jane ne supporte pas d'être malmenée et battue par son cousin et lui adresse soudain une réprimande cinglante. Les cousins qui viennent aux cris amènent Mrs Reid, qui condamne Jane à l'enfermement dans la “chambre rouge”.

La “chambre rouge” est le nom donné à l'une des pièces les plus grandes et les plus luxueuses de Gateshead Hall, la chambre de M. Reid où il est décédé. Personne ne dort jamais dans cette pièce, et le domaine pense que le fantôme du défunt maître de maison

peut s'y trouver. Le séjour dans cette pièce est une expérience des plus horribles pour une petite fille à l'imagination bien développée. Le séjour dans la “chambre rouge”, ainsi que ses conséquences, est l'épisode le plus marquant de la vie de Jane à Gateshead. Il détermine son destin à bien des égards. Cette scène exprime particulièrement bien la perception émotionnelle et évaluative que l'héroïne a du monde qui l'entoure: les descriptions de l'espace sont en corrélation avec l'état intérieur de l'héroïne. La tonalité des réflexions de Jane dans la “chambre rouge” peut être qualifiée conventionnellement de mineure, de “tonalité de la mort”.

Исходный текст: *A bed supported on massive pillars of mahogany, hung with curtains of deep red damask, stood out like a tabernacle in the centre; scarcely less prominent was an ample cushioned easy-chair near the head of the bed, also white, with a footstool before it; and looking, as I thought, like a pale throne [13].*

Перевод И. Гуровой: *В центре, точно алтарь, возвышалась кровать красного дерева с массивными столбиками, поддерживающими полог из багряного дамаска. Почти столь же слепяще-белым выглядело глубокое покойное кресло у изголовья со скамеечкой для ног. Мне оно показалось мертвенно-белесым троном [3].*

Перевод В. Станевич: *В центре, точно алтарь, высилась кровать с массивными колонками красного дерева, завешанная пунцовым пологом; почти так же резко выделялось и мягкое кресло в белом чехле, у изголовья кровати, со скамеечкой для ног перед ним; это кресло казалось мне каким-то фантастическим белым троном [4].*

Pour décrire la chaise recouverte d'une draperie blanche, l'original utilise l'adjectif *pale*, qui a un ton neutre, et la chaise elle-même est désignée par le mot *throne*. I. Gurova, s'efforçant de s'accorder avec le ton général de la scène, traduit le mot *pale throne* par *мертвенно-белесый*, soulignant ainsi la tonalité de la mort. V. Stanevich, quant à lui, choisit l'adjectif *фантастический* comme équivalent, dans le but de traduire l'impression faite sur la jeune Jane par la grande chaise blanche, mais en nivelant l'atmosphère de mort qui imprègne la scène. Au début du passage, la description est faite

par la personne de Jane adulte, qui se souvient de son emprisonnement dans la chambre rouge, et le mot *easy-chair*, traduit littéralement par ‘chaise’, est donc choisi pour nommer la chaise. Cependant, à la fin du passage, lorsque Jane fait part de son impression sur la décoration de la pièce et de son état émotionnel, elle utilise le substantif *throne* pour montrer à quel point la pièce semblait majestueuse et terrible à l'enfant de dix ans. Les deux traducteurs, suivant l'auteur, utilisent le substantif *кресло* au début du passage et le substantif *трон* à la fin. Cependant, I. Gurova traduit l'expression *also white* par *слепяще-белым* et, pour rendre l'épithète *easy*, elle choisit les adjectifs *глубокое* et *покойное*, traduisant ainsi l'environnement effrayant de la petite Jane, qui lui semble solennel, comme un salon funéraire dans un temple ancien. V. Stanevich traduit *ample cushioned easy-chair* par *мягкое кресло в белом чехле*, ce qui évite les épithètes supplémentaires et adoucit considérablement l'émotivité de la situation.

Исходный текст: *This room was chill, because it seldom had a fire; it was silent, because remote from the nursery and kitchen; solemn, because it was known to be so seldom entered* [13].

Перевод И. Гуровой: *В комнате царил холод, так как в ней редко топили камин; там стояла мертвая тишина, так как она находилась далеко от кухни и детской, и она казалась мрачной, так как туда редко кто-нибудь входил* [3].

Перевод В. Станевич: *В комнате стоял промозглый холод, оттого что ее редко топили; в ней царило безмолвие, оттого что она была удалена от детской и кухни; в ней было жутко, оттого что в нее редко заглядывали люди* [4].

I. Gurova traduit l'adjectif *silent* utilisé dans l'original par *мертвая тишина*, renforçant ainsi le ton grave. V. Stanevich, essayant d'éviter l'atmosphère de mort, utilise pour la traduction le substantif *безмолвие*, qui est plus proche de l'original en termes de tonalité. V. Stanevich traduit l'adjectif *solemn*, qui signifie littéralement ‘solennel’, ‘sacré’, par l'adverbe *жутко*, dans le but de montrer la peur superstitieuse de l'enfant face à la chambre dans laquelle une personne est morte. I. Gurova choisit l'adjectif *мрачный*, moins chargé d'émotion.

Исходный текст: *All looked colder and darker in that visionary hollow than in reality...* [13]

Перевод И. Гуровой: *Все в этой воображаемой нише выглядело более холодным, более темным, чем в натуре...* [3]

Перевод В. Станевич: *Все в этой призрачной глубине предстало мне темнее и холоднее, чем в действительности...* [4]

Dans ce fragment, V. Stanevich choisit la combinaison de mots *призрачная глубина* pour exprimer la combinaison de mots *visionary hollow*, nommant le miroir, soutenant l'atmosphère mystérieuse de l'autre monde. I. Gurova traduit la même combinaison de mots par *воображаемая ниша*. Ainsi, le contexte pose implicitement l'idée que ce ne sont pas les meubles et les objets de la pièce qui rendent celle-ci mystérieuse, mais la perception de l'enfant.

Исходный текст: *Daylight began to forsake the red-room; it was past four o'clock, and the beclouded afternoon was tending to drear twilight* [13].

Перевод И. Гуровой: *Дневной свет мало-помалу прощался с красной комнатой; время шло к Половине пятого, и пасмурный день переходил в гнетущие сумерки* [3].

Перевод В. Станевич: *В красной комнате начинало темнеть; был пятый час, и свет тусклого облачного дня переходил в печальные сумерки* [4].

Le crépuscule qui s'est installé dans la chambre rouge a déprimé Jane, ce qui est exprimé dans l'original par le mot *drear*. I. Gurova choisit l'adjectif *гнетущий*, qui traduit plus précisément l'état dépressif de la jeune fille, sa peur, sa solitude et son sentiment d'injustice. V. Stanevich choisit l'adjectif *печальный*, moins expressif, pour la traduction.

En résumé. Jane perçoit la chambre rouge comme une salle effroyablement solennelle, non pas parce qu'il y a quelque chose d'horrible dans son décor ou dans les objets qui l'entourent, mais parce que l'état émotionnel refoulé et déprimé de l'héroïne elle-même est renforcé par sa peur superstitieuse du fantôme qui est sur le point d'arriver. Dans sa traduction, I. Gurova cherche à souligner la solennité et le ton de mort dont la chambre rouge est dotée par l'imagination de l'enfant. V. Stanevich, en transmettant toute

l'horreur qui engloutit Jane dans cette pièce, tente de mettre l'accent sur sa peur plutôt que sur l'atmosphère de l'autre monde qui en est la cause.

Список источников

1. *Бортников В. И.* Тематическая цепочка Святого Духа в поэме Дж. Мильтона «Потерянный рай» и ее русских переводах 1777 г. и 1976 г. (композиционный блок II песни первой) // Вестник Дагестанского государственного университета. Серия 2: Гуманитарные науки. 2023. Т. 38. № 1. С. 29–35.

2. *Бортников В. И.* Эмоция в советах и реакциях на них в повести Д. И. Фонвизина «Каллистен» сравнительно с первым русским переводом поэмы Дж. Мильтона «Потерянный рай» (к вопросу о контент-анализе) // Вестник Нижегородского университета им. Н. И. Лобачевского. 2013. № 1-2. С. 29–31.

3. *Бронте Ш.* Джейн Эйр: пер. с англ. И. Г. Гуровой. СПб., М. : Речь, 2019.

4. *Бронте Ш.* Джейн Эйр: пер. с англ. В. О. Станевич. М. : Эксмо, 2020.

5. *Ицкович Т. В.* Базовые субкатегории тональности в текстах религиозного стиля (на материале православной проповеди) // Актуальные проблемы филологии и педагогической лингвистики. 2012. № 14. С. 147–154.

6. *Ицкович Т. В.* Жанр православной проповеди в аспекте текстовых категорий // Проблемы изучения религиозных текстов. Межвузовский сборник научных трудов. Нижний Новгород, 2011. С. 24–31.

7. *Келер А. И.* Композиционно-тематическая организация христианской молитвы // Язык и религия. Тезисы докладов международной научной конференции / отв. ред. Т. В. Ицкович. Екатеринбург : Ажур, 2021. С. 54–57.

8. *Матвеева Т. В.* Тональность текста // Эффективное речевое общение (базовые компетенции) : словарь-справочник / под ред. А. П. Сковородникова. Красноярск : СФУ, 2014. С. 692–694.

9. *Попова А. И.* Личная молитва: особенности композиционной структуры // Литературоведение, лингвистика и коммуникативистика: направления и тенденции

современных исследований. Материалы II Всероссийской заочной научной конференции / отв. ред. А. В. Курочкина. Уфа : БашГУ, 2018. С. 155–156.

10. *Рядовых Н. А.* Экспликация категории тональности в текстах виртуального жанра // *Виртуальная коммуникация и социальные сети.* 2022. Т. 1. № 4 (4). С. 203–207.

11. *Соколова А. Ю.* Гейтсхэд и Ловуд в восприятии главной героини романа Шарлотты Бронте «Джейн Эйр» // *Слово в зеркале истории языка : сб. ст. VII Абрамовских научных чтений.* Набережные Челны : НГПУ, 2023. С. 163–173.

12. *Харитонова А. В.* Языковые средства выражения мажорной тональности в текстах региональной коммерческой рекламы // *Молодые голоса : сб. тр. молодых ученых.* Екатеринбург : Ажур, 2021. С. 34–39.

13. *Brontë Ch.* *Jane Eyre.* London; Oxford : Oxford University Press, 1984. 457 p.

14. *Sokolova A. Yu., Bortnikov V. I.* Translation Strategies of V. Stanevich and I. Gurova in the Russian Versions of the Novel “Jane Eyre” by Charlotte Brontë // *Язык в сфере профессиональной коммуникации : сб. материалов междунар. науч.-практ. конф. преподавателей, аспирантов, магистрантов и студентов.* Екатеринбург : Ажур, 2023. С. 207–214.

Информация об авторах

Алина Юрьевна Соколова – студент магистратуры кафедры иностранных языков и перевода Уральского федерального университета (Екатеринбург, Россия). E-mail: alina-sokolowa@mail.ru, <https://orcid.org/0009-0006-3732-756X>.

Лариса Владимировна Дудко – старший преподаватель кафедры иностранных языков и перевода Уральского федерального университета (Екатеринбург, Россия). E-mail: l.v.dudko@urfu.ru.

